



# Des flics en équilibre sur un fil

Cinéma Virginie Efira et Omar Sy sont les protagonistes principaux de « Police », beau film d'Anne Fontaine qui ne manque pas d'audace, entre réalisme et impressionnisme

Des flics en équilibre sur un fil  
Cinéma

Virginie Efira et Omar Sy sont les protagonistes principaux de « Police », beau film d'Anne

Fontaine qui ne manque pas d'audace, entre réalisme et impressionnisme

Sophie Avon

s. avon@sudouest. fr

« Pourquoi t'es devenue flic, toi? demande Ari

stide à Virginie. Me dis pas que c'est ça que tu voulais faire quand tu étais petite... Ce n'était pas cela, bien sûr. À quoi rêvent les fillettes? À patiner ou à danser, pas à porter un flingue. Il n'empêche. Virginie est flic. Uniforme, pistolet à la ceinture et angoisse chevillée au corps. L'odeur de mort qu'on n'ôte pas, même en se lavant. La violence qui surgit là où parfois on ne l'attend pas.

Anne Fontaine plonge dans un commissariat parisien durant vingt-quatre heures. Son film n'a pourtant rien d'un documentaire. Adapté du roman de Hugo Boris (et très loin du « Police » de Maurice Pialat), il adopte une structure qui d'emblée l'apparente à une fiction : la même journée vue sous trois angles différents. Et puis il faut compter sur le sens romanesque de l'auteur de « Gemma Boverly ». Explorer un métier, peut-être, mais à hauteur d'hommes et de femmes, au plus près des visages et des émotions, même si on est censé

refouler ses sentiments quand on a choisi de faire partie des forces de l'ordre.

## Voyage intérieur

Or c'est la seule chose qui intéresse Anne Fontaine, ce qui s'éprouve. Le hiatus entre ce qu'elle veut saisir et le genre qu'elle emprunte fait tout le mérite d'une œuvre qu'elle qualifie elle-même de voyage intérieur.

« Bergman chez les flics » : c'était son mantra durant le tournage. Le fait est qu'il y a dans ce récit dont le déploiement est singulièrement soyeux, une volonté d'aller au-delà des apparences. Mêler le réalisme du propos et l'impressionnisme de la forme. Bâtir un trajet dont les trois protagonistes principaux dessinent une ligne sinusoïdale.

Il y a Virginie d'abord (Virginie Efira) qui encaisse les épreuves sous un masque de belle femme dure. Aristide ensuite (Omar Sy), dont les effrois sont contenus derrière un paravent de grand joyeux. Erik enfin (Gregory Gadebois), qui se ronge en silence. Tous les trois sont épuisés, stressés, emplis de doutes et font face aux difficultés de leur job de façon différente. Ils partagent une mission : conduire un migrant du Tadjikistan à l'avion qui doit le ramener à la frontière. On voit vite les affres de la fonction et ceux de la tâche à accomplir...

Anne Fontaine se garde cependant d'une démonstration militante. Elle

s'en tient au portrait précis de ses personnages, composant ainsi un théâtre intime tout en côtoyant les cruautés du monde contemporain. Elle avance par petites touches, brèves suspensions, flash-back successifs, reprise d'un même événement à travers le regard subjectif des autres. Tout cela relève d'une grande finesse et diffuse, au cœur de cette intrigue aux apparences de polar, une diffraction qui loin d'égarer, va chercher au plus profond des êtres et des motivations.

Car chacun est à un moment un peu vacillant de sa vie. Aimer ou ne pas aimer, faire un gosse ou pas, se réconcilier avec sa femme ou envoyer balader ses habitudes. Ces options banales qui croisent le cours d'une existence ajoutent au sentiment de passage et de fragilité d'individus a priori éduqués pour combattre et protéger.

« C'est comme s'il y avait un désert dans ma tête », lâche Aristide qui se déshabille, chaque soir, sur le seuil de sa porte, pour se défaire de tout ce qui l'a affecté dans la journée.

Amoureux sans vouloir l'avouer, il appelle Virginie « Miss Norvège » et passe son temps à détendre l'atmosphère. Omar Sy lui donne une présence émouvante, loin de ses rôles habituels, habitant celui-là avec une gravité qu'il compose aussi bien sinon mieux que l'éclat de rire.

**Efira et Sy, vrai couple de cinéma**

Le duo qu'il forme avec Virginie Efira est un vrai couple de cinéma, splendide, romantique en diable, efficace. N'éloignant jamais l'intrigue de l'horizon qu'elle s'est fixé, sur quoi la mise en scène ne cesse de surenchérir.

Jouer avec les stéréotypes, en casser quelques-uns, en recycler d'autres et, pour finir, s'atteler à une grande histoire d'amour sous couvert d'un polar métaphysique, voilà à quoi ressemble l'entreprise d'Anne Fontaine qui n'aime rien tant que les constructions souterraines.

Reste un migrant (Payman Maadi) dont les silences et les regards apeurés laissent au spectateur imaginer l'état de notre géopolitique à l'intérieur et à l'extérieur des frontières. « Qui se soucie en France de la répression au Tadjikistan ? » interroge la cinéaste. De fait, il n'y a pas plus étranger que cet homme dont le sort tient jusqu'au bout ce beau film en forme de paysage mental.

« Bergman chez les flics » : c'était le mantra d'Anne Fontaine durant le tournage

#### « **Police** »

, thriller d'Anne Fontaine (France).

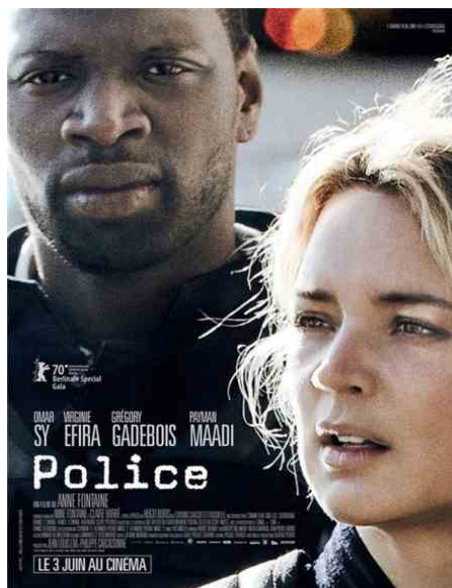
Avec Omar Sy, Virginie Efira,

Grégory Gadebois.

Durée : 1h39. En salle mercredi.



*Grégory Gadebois, Virginie Efira et Omar Sy doivent mener un migrant vers l'exil.*



*Grégory Gadebois, Virginie Efira et Omar Sy doivent mener un migrant vers l'exil.*

■